vinetur

L’Espagne prévoit 3 millions de litres de vin sans alcool vendus en 2026

Une meilleure qualité pourrait porter le marché espagnol du vin sans alcool à cinq millions de litres d’ici à 2029, contre 900 millions pour le vin avec alcool

lundi 16 novembre 2026



Le marché espagnol du vin sans alcool progresse, même s’il ne représente encore qu’une petite part de l’activité viticole du pays.

José Luis Benítez, directeur général de la Fédération espagnole du vin (FEV), a indiqué lundi 16 novembre à EFE que, dans presque tous les pays où la consommation de vin est traditionnelle, environ 20 % des clients achètent des produits sans alcool ou à faible teneur en alcool. Ses propos témoignent d'une évolution plus générale des habitudes de consommation, qui gagne aussi l'Espagne, où les domaines étoffent leur offre au-delà des vins tranquilles et effervescents classiques.

Benítez a déclaré que la consommation totale en Espagne restait « très faible ». Pour 2026, les prévisions s'établissent à environ trois millions de litres de vin sans alcool, tranquilles et effervescents compris. À titre de comparaison, les ventes de vin avec alcool représentent environ 900 millions de litres sur le marché espagnol.

Cet écart montre que le segment reste limité en volume. La fédération fait toutefois état d'une forte croissance des options sans alcool. Benítez a qualifié les hausses annuelles de « très élevées » et prévoit une augmentation de la consommation de deux millions de litres supplémentaires d'ici à 2029, pour atteindre cinq millions de litres.

Ces chiffres suggèrent que l'Espagne suit une tendance déjà observée dans d'autres marchés consommateurs de vin, où les producteurs tentent de répondre à la demande d'alternatives sans alcool ou moins alcoolisées. Cette catégorie reste bien plus réduite que celle des vins classiques, mais la filière y voit un potentiel de développement à mesure que les préférences des consommateurs se diversifient.

Benítez attribue une grande partie de cette hausse de la demande à la qualité des produits. Jusqu'à récemment, a-t-il expliqué, il était « très difficile » pour un amateur de vin d'opter pour des versions sans alcool, car les produits disponibles répondaient souvent mal à ses attentes. La situation a changé, et il existe désormais des options « tout à fait agréables à boire » pour un éventail plus large de consommateurs.

Cette amélioration compte pour les domaines, car le succès du vin sans alcool dépend non seulement des tendances liées à la santé ou au mode de vie, mais aussi de l'acceptation du goût et du caractère du produit par les consommateurs habituels de vin. Les propos de Benítez montrent que la filière estime que les progrès techniques contribuent à lever l'un des principaux freins qui limitaient jusqu'ici le développement de cette catégorie.

En Espagne, où le vin occupe une place centrale dans l’agriculture, les exportations et la culture gastronomique, la progression du vin sans alcool ne menace pas à court terme la prédominance des produits traditionnels. Avec trois millions de litres prévus en 2026, contre 900 millions de litres pour le vin avec alcool, le segment reste marginal par son ampleur. La projection de cinq millions de litres d’ici à 2029 montre néanmoins que les producteurs s’attendent à un intérêt durable plutôt qu’à une hausse passagère.

La position de la fédération traduit également un calcul commercial plus large. Si environ 20 % des clients des marchés où la consommation de vin est traditionnelle achètent déjà des options sans alcool ou à faible teneur en alcool, les entreprises qui ignorent ce segment risquent de passer à côté d’une demande croissante. Pour les producteurs espagnols, cela les incite à continuer d’améliorer la qualité tout en développant une catégorie encore modeste, mais de plus en plus visible auprès des consommateurs en quête de choix.